

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## La provincialisation : une alternative pour le développement du Gabon

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU  
Libreville/Gabon

À l'occasion de la 3e édition du "Forum de la presse", les échanges entre les journalistes de plusieurs médias nationaux, internationaux et la direction du Parti social démocrate (PSD), ont porté sur la provincialisation.

Au cours de la rencontre d'hier,

le leader du PSD, Pierre-Claver Maganga Moussavou est revenu avec insistance sur la chaîne des valeurs qui sous-tendent le projet de provincialisation. Une vision politique du programme de son parti qu'il a toujours soutenu depuis belle lurette. Ainsi, pour être en phase avec l'idée de la provincialisation qui, selon lui, est une alternative répondant aux besoins du développement du

Gabon, l'ancien vice-président de la République estime que "les décideurs, dont le président de la République, les membres du gouvernement, les responsables administratifs doivent cultiver l'éthique du développement caractérisée par le sens de la responsabilité, la révolution des mentalités, cultiver l'esprit d'une gestion rationnelle des ressources du pays et le partage". Avant d'ajouter: "Il ne peut y avoir une idée de développement excentrée. Il faut injecter des moyens matériels et financiers importants à toutes les provinces et de façon équitable; étoffer les administrations provinciales dont les gouvernorats et les préfectures, en leur affectant un capital humain important."

À l'idée de donner une forme à



Photo: BOTOUNOU

Pierre-Claver Maganga Moussavou, lors de son intervention.

son projet de provincialisation, le social-démocrate en chef a avancé quelques chiffres. Selon Pierre-Claver Maganga Moussavou, il faut 270 milliards pour la matérialisation de celui-ci, et 500 milliards par an pour

l'aménagement des routes sur l'ensemble du territoire national. Alors que la 2e vice-présidente du PSD, Sandrine Nguemde-Endamane déclinait pour sa part, dans sa communication, les enjeux de la provincialisation.

### PR: voilà les Mouvements nationaux des femmes et des jeunes!



Photo: L.R.A.

Le Parti des Républicains démocrates a présenté le mouvement des femmes et des jeunes ainsi que le bureau exécutif du parti.

L.R.A.  
Libreville/Gabon

EN marge de la poursuite des installations des cellules de base dans les arrondissements de Libreville, le Parti des Républicains démocrates (PR) a officiellement présenté, il y a quelques jours, au quartier Derrière-l'hôpital militaire au PK 9, le Mouvement national des femmes et celui des jeunes de ce parti né en avril dernier. Carmela Ndongou Moukala chez les femmes et Placide Ndong Oyono chez les jeunes ont été installés à leurs postes respectifs par le président du PR, le Dr Constant Oyono.

Ces derniers auront la charge de rassembler "tous les jeunes du Gabon" et les femmes au sein du parti. "Rien de facile, quand on sait combien les jeunes sont dispersés", a avisé Constant Oyono. Au-delà de la présentation desdits organes, le PR a également dévoilé le bureau exécutif provisoire de son parti et installé les cellules de base du 6e arrondissement de Libreville. Pour le Dr Oyono, sans cellules de base, pas de parti. "Aussi, estimons-nous qu'il nous faut avoir des représentants sur le terrain parce que demain, lorsqu'il faudra briguer les postes de député, sénateur, conseillers municipaux ou départementaux, c'est cette base qui élira nos candidats" soutiendra-t-il.

Profitant de cette tribune, l'orateur, par ailleurs homme d'affaires, a rappelé le slogan de son parti: "Gouverner c'est penser d'abord à son peuple". En droite ligne de cette pensée, Oyono a annoncé recevoir prochainement les présidents de cellule pour parler certes de l'idéologie et du positionnement du parti, mais surtout d'entrepreneuriat. "Nous parlerons d'entrepreneuriat parce que nous pensons que c'est la porte de sortie pour que tout le monde puisse trouver, sinon créer son emploi. Aussi est-il question d'initier les jeunes et les femmes à l'entrepreneuriat...", a-t-il terminé.

### Fusion-absorption avec le PDG: pour le BDC "la question n'est pas encore à l'ordre du jour"

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

AU moment où le Parti démocratique gabonais (PDG) œuvre pour le rapprochement avec d'autres écuries politiques, via des fusions-absorptions, la chapelle politique de Guy-Christian Mavioga, le Bloc démocratique gabonais (BDC), estime que "la question n'est pas à l'ordre du jour". C'est du moins l'une des révélations majeures faites lors de la réunion des cadres dudit parti, le week-end écoulé.

Cependant, le leader du BDC et les siens "encouragent les formations à la fusion-absorption avec le PDG". Non sans réaffirmer son ancrage dans la majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE) et son soutien indéfectible au chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. Autre objectif primordial après la période de léthargie du BDC, du fait des restrictions imposées par la pandémie à Covid-19, le directoire ambitionne d'enrôler les militants en masse d'ici la



Photo: DR

Les militants du BDC posant au terme de leur réunion stratégique.

prochaine présidentielle. Pour ce faire, le chiffre de 50 000 nouvelles adhésions a été avancé. Objectif: redynamiser le parti et lui conférer par la même occasion une assise nationale. À ce propos, les cadres du BDC ont unanimement décidé du lancement, dans les tout prochains jours, d'une campagne d'adhésion.

Bon à savoir, le BDC se targue d'avoir actuellement 17 433 militants dûment enregistrés. Petite innovation, les sympathisants voulant désormais franchir le Rubicon devront dé-

bourser 1 000 F CFA pour leur adhésion et 2 000 F CFA pour leur carte de membre. Dans la même foulée, la prochaine tenue d'un congrès extraordinaire a été divulguée par la tête de file du BDC. Guy-Christian Mavioga, son secrétaire exécutif, "accorde une importance capitale" à ces assises. Selon lui, "le conclave en gestation marquera une grande étape dans la vie du BDC".

Pour joindre l'acte à la parole, une commission chargée d'organiser ledit congrès a été portée sur les fonts baptismaux.